

Une cabane dans la forêt

Par Gabriel Lechemin



Le 7 et 10 Novembre dernier, l'Association Méditation Naturelle a organisé une rencontre des écovillages et de la permaculture, à Paris au Forum104 (et en Ariège à Foix). Le but de ces événements était de réunir non des idéalistes et des rêveurs pour bâtir un futur utopique, mais des pragmatiques, des personnes prêtes à se regarder de l'intérieur avant de blâmer et de poser la faute sur autrui. En effet, l'un des slogans du G.E.N. (Global Ecovillage Network, Réseau International des écovillages) est issu de la

fameuse phrase de Gandhi : « Soyez le changement que vous voulez voir dans le Monde ». Après un périple de 3 ans au sein d'une trentaine d'écovillages, des formations multiples en développement personnel et différentes méditations, ainsi qu'une formation longue à la médiation relationnelle et un passif en agriculture biologique, c'est tout naturellement que Gabriel Lechemin a créé l'association *Méditation Naturelle* pour porter le projet ambitieux de changer le monde en se changeant soi. Gabriel Lechemin est ambassadeur France du Réseau des écovillages Europe, animateur de stages « Vivre en Écovillage », « Permaculture Holistique », agriculteur et médiateur, il a donné un atelier au Forum104 en novembre avec Isis Noor-Yalagi : fondatrice du réseau agroécologique d'Afrique de l'Ouest, permacultrice, créatrice des jardins de femmes Douniama en Casamance.

Témoignage de Gabriel et Isis

Gabriel : Ce qui m'a poussé et me pousse toujours à divulguer des informations dans ce domaine si riche et complexe soit-il, c'est le syndrome de « la Cabane dans la forêt ». Lorsque j'étais plus jeune, je rêvais d'un lieu où je serai en paix et où je pourrais faire ce qui me plaît en permanence. Mais j'étais dépressif, mal dans ma peau et j'avais tendance à me le cacher avec des rêves idéalisés de vie sauvage. C'est ce que j'appelle « le syndrome de la cabane dans la forêt ». Rêver d'une vie idéalisée sans rien faire pour l'atteindre, ou au prix de luttes sans merci avec soi-même ou les autres, c'est un calvaire constant, une punition sans fin. Lorsque je fis face à ce malaise, il ne me fut plus possible de faire demi-tour : il me fallut avancer sur la voie du développement de Soi. Aujourd'hui, dans nos pays « sur-développés » matériellement il est tragique de constater l'inanité des vies humaines consacrées à brasser de l'air, à faire des travaux inutiles, tout en attendant une inéluctable « relâche ».

Isis : - L'Être européen est en rupture de ban. Sa séparation avec la Nature a enclenché chez lui, une profonde difficulté, à *être*. Dans sa course au matériel, l'avoir étant devenu sa substance, il a perdu tout contact avec ce qui fait son existence au quotidien ; son environnement, sa Nature - Matrice et Mère non seulement de son Être Essentiel-mais également de tous les vivants : le sol, le sous-sol, l'eau, l'air, la terre, les animaux, les arbres, les planètes, l'univers, le Cosmos. Il a perdu

contact avec ses différentes couches d'humus qui sont : physiques, émotionnelles, psychiques, spirituelles. Étant « *hors de lui* », il est aveugle et sourd à son *existence*, à sa *mission*, à sa *vocation*, incapable de *jouir* de la Vie et de toutes les opportunités qu'elle lui offre.

Gabriel : - L'être humain est privé de Vie s'il ne trouve pas sa mission, sa vocation dans celle-ci. Pire, sans cette ressource, sans ce savoir il est incapable de se guérir ou même de chercher à se guérir. Il est comme prisonnier de lui-même, impuissant. Pourtant, les peuples racines, aborigènes d'Australie, d'Amazonie ainsi que de nombreuses cultures demandent à leurs jeunes d'aller dans la Nature à la recherche de réponses profondes à la question de leur existence sur Terre.

Isis : - Les peuples racines qu'ils soient d'Amériques, d'Asie ou encore d'Afrique ont pour démarche initiatique *d'immerger* leurs jeunes au cœur de la Nature, au sein des Forêts qui sont pour eux sacrées. Une *immersion* nécessaire à leur *évolution* et qui leur permettra de trouver les réponses à leur quête existentielle.

Gabriel : - Force est de constater que sans ce savoir, les occidentaux que nous sommes resteront des adolescents glacés, ayant même oubliés leurs questionnements intimes.

Isis : - Grâce à ce genre d'événements, dans une démarche participative, d'échanges, Méditation Naturelle œuvre à reconnecter l'Être à sa Nature Profonde.

S'accorder « *un temps* », en toute honnêteté, pour aller à la découverte d'alternatives possibles . et pour un voyage d'exploration intérieure.

Gabriel : - Ici on ne leur vent pas du « paradisisme », un monde édulcoré où ils vont pouvoir enterrer leur tristesse mais un monde où l'on étudie les alternatives et où l'on regarde en Soi.

La Permaculture Holistique et les Écovillages sont là pour ça.